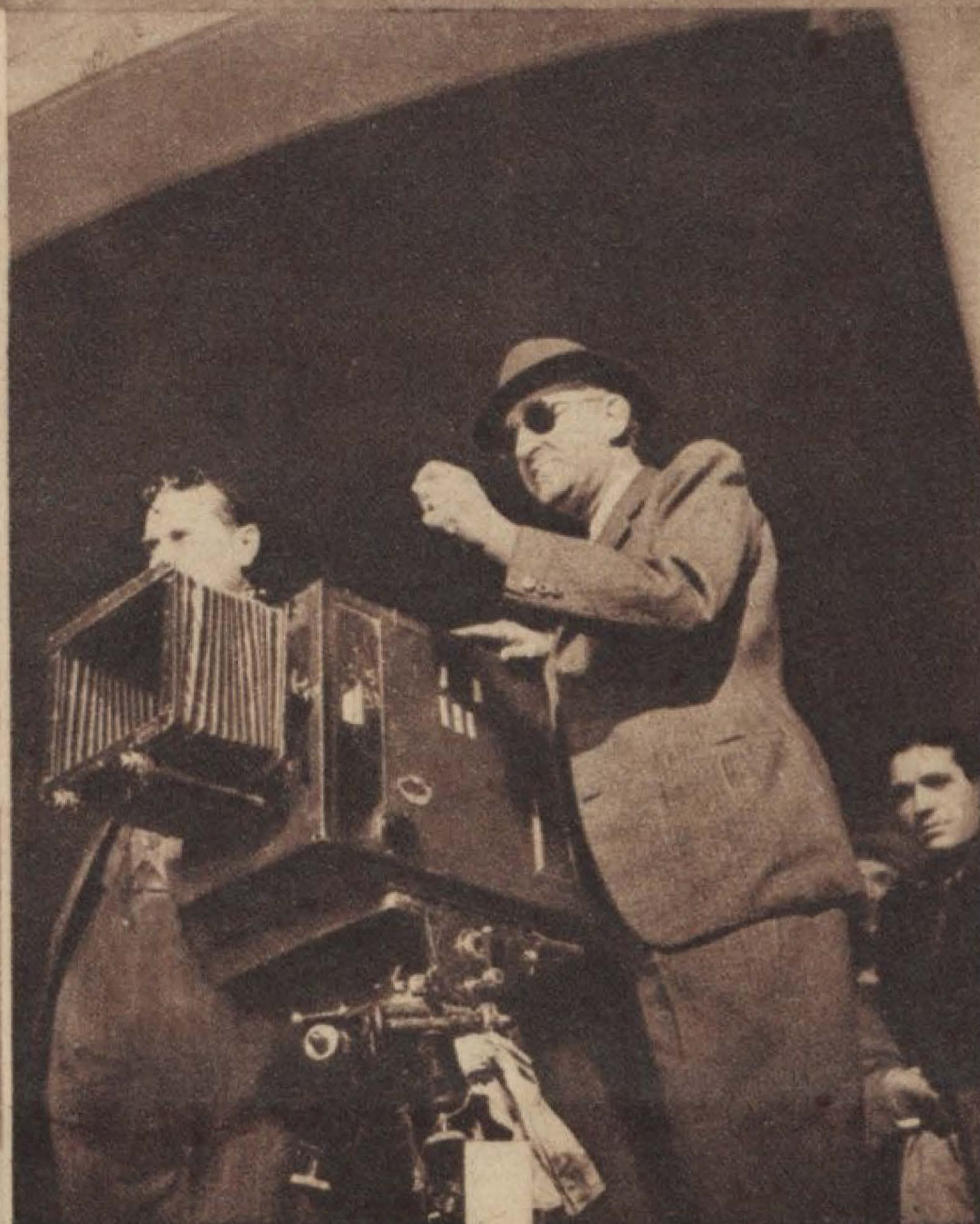


3 CRÉATEURS AU SERVICE DE...



Un écrivain : Jean Giraudoux, est l'auteur de l'adaptation et des dialogues...



Un cinéaste : J. de Baroncelli, fait revivre les héros du roman.



Un musicien : Francis Poulenc, compose pour le film une musique évocatrice.

Photos N. de Margoli.

C'est sans doute la première fois qu'un écrivain de la classe de Jean Giraudoux travaille pour le cinéma. Cela seul vaut déjà la peine d'être signalé. On a souvent demandé s'il n'y avait pas place, dans le dialogue de film, pour un nouveau genre littéraire qui aurait sa forme et ses lois... Le fait de voir un auteur dramatique, et qui plus est, un romancier et un poète, écrire un dialogue de film peut être considéré comme une réponse affirmative. L'auteur de *Suzanne et le pacifique* s'est penché avec amour sur le récit de son confrère avec l'idée bien nette de ne pas le trahir, mais d'y apporter toute sa flamme. Il a écrit un dialogue et s'y est tant attaché qu'il a dépassé les limites permises. Ce dialogue, trop copieux pour le film, paraîtra intégralement en librairie. Ainsi une œuvre de cinéma donne naissance à une œuvre littéraire. Mais cela n'est qu'un à-côté, l'essentiel est de savoir qu'un grand écrivain prend le cinéma assez au sérieux pour ne pas craindre de déchoir en lui accordant son talent.

Et déjà voici l'animateur à l'œuvre. L'usine à images s'est décorée, comme par enchantement, de tentures roses, de voiles fins. Une harpe se dresse dans un coin parmi les fauteuils et les guéridons. Et sur un divan pareil à celui qu'affectionnait Mme de Récamier, Edwige Feuillère, adorable en sa robe d'époque, semble rêver en attendant l'aimé...

Qui pourrait-il être, sinon Pierre-Richard Willm, le héros romantique par excellence ?... Le voici s'inclinant très bas devant sa partenaire. Les personnages de Balzac sont entrés dans la vie et, pour veiller sur leur naissance, tout un état-major s'inquiète, des machines compliquées sont en action, une lumière éblouissante glisse des cintres vers les étoffes soyeuses, les visages poudrés, accroche ici un reflet, jette là une touche vive, auréole une tête blonde.

Jacques de Baroncelli est le maître d'œuvre. Il dirige cette création, veille à tout, coordonne les éléments disparates qui lui

Et voici l'héroïne, la belle Duchesse de Langeais... tout le charme d'un temps disparu.



BALZAC

sont apportés, tire les ficelles d'un jeu dont nous ignorons les secrets. Il a le calme, l'aisance, la sûreté d'un chef d'orchestre qui connaît bien sa partition... Il connaît aussi son auteur. N'a-t-il pas tourné tout au début de sa carrière un *Père Coriot* dont on reconnut la vigueur d'eau-forte. On sait sa prédilection d'érudite et d'homme de goût pour une œuvre et une époque si riches et si fécondes, si humaines aussi...

— J'avais toujours refusé de travailler pour le cinéma confesse Poulenc et j'aurais sans doute refusé cette fois encore si la collaboration de Giraudoux, de Baroncelli et d'Edwige Feuillère, une artiste intelligente et que j'aime beaucoup, ne m'avaient prouvé un effort auquel je suis maintenant heureux de m'associer.

« Bien entendu la musique de film ne peut guère être qu'une illustration. Le rôle du musicien y est nécessairement passif, subordonné aux images et même à l'action. Pour prendre un exemple comme celui de la *Duchesse de Langeais*, nous y trouvons deux éléments : un style particulier à l'époque, un commentaire sonore moderne qui permet plus de liberté...

« Dans la première partie, nous aurons des valse dansées, entre autres *Le fleuve du Tage*, célèbre à l'époque, et que j'ai à peine transposée.

Francis Poulenc s'interrompt pour achever sa pensée par quelques mesures. Notre entretien a lieu dans un grand studio vide où le compositeur enregistre lui-même au piano la musique du film. Il lui apportera sans aucun doute un « climat musical » digne de son art subtil.

Balzac avait mis, on le sait, dans l'histoire de la *Duchesse de Langeais*, un grand amour déçu, sa passion pour une fine aristocrate, la marquise de Castries... Ainsi à travers la fiction, sous cette vie nouvelle donnée à des fantômes, réapparaissent des êtres qui furent autrefois de chair et de sang, tant il est vrai que l'art et la vie se mêlent, se confondent, se pénètrent sans cesse.

Pierre ALLAIN.

Edwige Feuillère et Pierre-Richard Willm, le couple le plus romantique dont on puisse rêver...

